

—Une peseta, ajouta une vieille avec dédain. Le muchacho jouait des coudes pour se débarrasser des importuns, et tenant la monnaie enfermée dans ses deux mains jointes, de peur qu'on ne lui volât son trésor, il guettait une occasion de détaier.

Entre temps, le médecin avait donné les premiers soins à dona Elena. Revenue à elle, l'aveugle avait été transportée par Gaspard et quelques assistants jusqu'à la voiture, où Angèle avait pris place à côté d'elle.

Gaspard avait demandé la permission d'aller prendre des nouvelles de la blessé. En lui répondant affirmativement, la jeune fille rougit, et pour la troisième fois leurs regards se rencontrèrent.

La nuit qui suivit ouvrit à la pauvre Angèle un monde de rêves qu'elle n'avait jamais connus. Assise au chevet de sa mère, tandis qu'elle laissait flotter ses pensées au hasard, elle repassait une à une les dix-neuf années de souffrances qui venait de s'écouler pour elle, et qui n'avaient laissé dans son âme aucune de ces traces de bonheur que les jeunes filles retrouvent dans leur enfance. Mais, si sombre que fût ce passé, il lui semblait que les ténèbres où elle avait marché jusqu'alors s'illuminaient tout à coup d'une clarté inespérée. Elle sentait son cœur battre violemment. Était-ce de plaisir ou de douleur ? Elle n'eût pu le dire. Mais elle ne pouvait se cacher qu'au milieu de ces préoccupations ; un nom, une image s'imprimaient de moment en moment plus profondément dans sa mémoire et, quoi qu'elle fit pour penser à autre chose, ce nom et cette image se représentaient sans cesse devant elle. Cédant à la fatigue et à l'émotion, lorsqu'elle vit la malade endormie, elle ferma elle-même les yeux. Ce ne fut que pour apercevoir plus distinctement le jeune homme au costume de *charro*, qui, la main étendue, criait à une foule de curieux attroupés :

—Une once d'or à qui m'amène une voiture et un médecin dans quatre minutes !

Angèle aimait Gaspard sans le savoir.

#### IV

##### REVE ET REALITÉ

La maladie de l'aveugle dura quarante jours, chaque matin Gaspard venait la voir. Il passait souvent deux ou trois heures auprès de son lit. Peu à peu l'étranger était devenu un ami. A sa première visite, il avait remarqué la pauvreté de cette humble demeure et il s'était cru le devoir d'offrir à dona Elena de prendre à sa charge les frais de la maladie. N'était-il pas riche ? Et d'ailleurs n'était-il pas la cause première du malheur arrivé à ces deux infortunées déjà si misérables auparavant ? Cependant, il eut beau insister, dona Elena et sa fille se refusèrent obstinément à accepter sa proposition.

Le surlendemain, Angèle lui demanda la permission de ne point interrompre son travail. Gaspard se confondit en excuses. Il venait s'informer de la santé de dona Elena, mais il n'eût pu souffrir que sa présence fût un motif

de gêne et empêchât la jeune fille de vaquer à ses occupations. Angèle le remercia avec un sourire, et depuis ce moment elle restait, quand il était là, installée devant sa petite table à ouvrage.

Un jour, comme il la regardait achever une commande, il fit semblant d'examiner de près ce qu'elle faisait.

—Du linge brodé ? dit-il avec curiosité. Un devant de chemise, sans doute ?

—Oui, monsieur, répondit Angèle sans lever la tête.

—Pardonnez mon indiscretion, senprita, mais je serais bien heureux de savoir à quel magasin sont destinées ces chemises. J'ai moi-même à en acheter bientôt, et vous m'éviteriez la peine de courir tout Salamanque pour en trouver de pareilles.

—Rue Saint-Marc, 7, répartit négligemment la jeune fille.

—Merci.

A ce moment le médecin entra. Il alla vers la malade et lui prenant la main :

—Et bien ? dit-il.

—Je souffre de la poitrine, répliqua péniblement l'aveugle.

—Mais vous n'avez aucune lésion de ce côté, objecta-t-il.

—C'est vrai, docteur, mais je n'en éprouve pas moins une forte douleur, je me sens oppressée ; cette nuit, j'ai craché du sang.

Le médecin regarda attentivement la vieille femme et eut un mouvement de tête presque imperceptible, mais qui n'échappa point à Gaspard. Celui-ci pâlit.

—Croyez-vous ma mère bien en danger ? demanda la jeune fille avec frayeur.

—Non, mon enfant, répondit le docteur d'un ton qui paraissait très naturel. Avant quinze jours elle pourra quitter le lit, et comme les eaux thermales de Ledesma ne sont pas loin d'ici, nous l'y enverrons passer quelque temps pour achever sa convalescence.

La malade eut un sourire amer. Une larme perla sous la paupière de la jeune fille. Les deux femmes s'étaient comprises sans parler. N'était-ce point une dérision que de conseiller un voyage aux eaux, si proches qu'elles fussent à de pauvres gens dont les dernières ressources étaient épuisées depuis longtemps ? Soit que le docteur oubliât leur véritable situation, soit qu'il crût de son devoir de ne point laisser à Angèle d'illusion sur la gravité de l'état de sa mère, il ajouta d'une voix un peu sèche :

—Cette saison aux eaux est d'ailleurs indispensable ; tout prolongement de séjour dans l'atmosphère viciée de la ville ne peut qu'amener des complications.

Angèle regardait dans le vide, tout entière à son désespoir. Elena semblait accepter son sort avec résignation. Gaspard demeurait immobile et pensif.

Le docteur fit quelques prescriptions par acquit de conscience et se retira en secouant la tête. Gaspard l'avait suivi dans la rue :

—Croyez-vous, docteur, dit-il avec intérêt,

que la pauvre femme soit réellement si bas qu'il y ait à désespérer de ses jours ?

—Je le crains, répondit froidement le médecin. Aux souffrances physiques se joignent chez elle de longues souffrances morales, je n'ai pas eu de peine à m'en apercevoir ; c'est, pour tout dire, une existence usée, un fourreau perdu dans lequel la lame tient bon par miracle, mais le coup qu'elle a reçu l'achèvera.

—Ainsi la science est, suivant vous impuissante à la sauver ?

—Écoutez, mon ami, dit le docteur en se rapprochant et en prenant un ton confidentiel, j'ignore quels liens vous attachent à ces braves et malheureuses gens, mais mon devoir m'oblige à ne vous laisser aucune espérance.

Puis, voyant que Gaspard restait muet :

—C'a été pour la pauvre vieille un coup mortel, continua-t-il ; pourtant on prolongerait sa vie par les soins, le voyage, le changement de climat, une nourriture recherchée ; mais à quoi bon, puisqu'elles sont dans la misère ?...

—C'est vrai, répondit Gaspard machinalement.

Le docteur le salua et le laissa plongé dans sa rêverie.

Gaspard cherchait évidemment un remède à cette situation, mais il semblait arrêté par de nombreux obstacles. Enfin, passant la main sur son front comme pour éloigner une pensée chagrine, il prit à pas précipités le chemin de la rue Saint-Marc. Arrivé là, il entra dans le magasin de lingerie qui portait le numéro 7. Il y était depuis plus d'une demi-heure quand un domestique en sortit et prit la direction de la maison de dona Elena.

—Mère, dit Angèle avec joie, voici une lettre et un paquet cacheté.

—Quelque nouvelle commande sans doute ? répondit dona Elena.

—Voyons.

(A continuer)

#### NOTES DE LA RÉDACTION.

Nous avons le plaisir d'annoncer pour le prochain numéro une chronique de A. Buies.

#### RENSEIGNEMENTS

La machine à coudre *New Williams*, est la plus parfaite comme mécanisme, qu'on ait jamais inventée, elle est la plus légère, la plus silencieuse, et peut durer beaucoup plus longtemps que tous les autres modèles existant sur notre marché.

Voici le temps des fêtes et par conséquent l'occasion de faire des cadeaux. Qu'y a-t-il de plus présentable qu'un joli flacon de parfum ? Nous avons visité la pharmacie de MM. Laviolette & Nelson et n'hésitons pas à dire que c'est dans cet établissement que nous avons trouvé les parfums les plus exquis et les plus concentrés. Ces messieurs, important directement de France, offrent ces parfums à des prix qui défient toute compétition.